

**« MON AVENIR AU QUEBEC »  
IL SERA UN TEMPS PLUS QUE PARFAIT**

Au moment où l'horloge  
marque le début d'une nouvelle journée,  
je me demande ce que je vais faire.

Nonobstant, le futur est un temps  
qu'aucun magicien n'a pu trouver,  
parce qu'il est caché dans un modeste Bescherelle.

Sans rien, sauf une boule de cristal qui a un clavier  
une souris, internet et quelques notions de français,  
des prédictions encourageantes je dirai.

Désormais, vous lirez  
des incantations mystérieuses que j'ai déjà conjuguées  
grâce à tous les maîtres de langue qui m'ont guidé.

Avec tout le respect,  
j'emprunterai quelques mots du dictionnaire « Le Petit Robert »,  
pour pouvoir vous raconter une histoire qui va être réel.

Mais, avant d'aller plus loin,  
Il faut que j'ouvre une grande parenthèse de 28 ans  
parce que j'ai eu un passé composé de gens sans égal  
qui sont la préface de ce court ouvrage.

Si on voyage quelques années plus tard,  
dans le présent de mon destin,  
on trouvera le déjà-vu de mon groupe adverbial.

Pour commencer,  
moi et mon complément de phrase,  
quelques exceptions et un prédicat,  
mon amour inconditionnel  
des mots de la même famille seront toujours mon apprentissage.

Dans le futur proche de cette histoire,  
la voix passive, attribut du silence  
va s'emparer de la fluidité linguistique  
dont j'ai maintenant besoin.

Je serai ce sujet circonstanciel du temps,  
homme imparfait plein de rêves et d'espoir,  
un manuscrit qui aura un léger accent d'immigrant.

Dans l'édition puissante du vocabulaire,

là-bas, il y aura différents modes d'emploi  
où je trouverai la fonction insensée du devoir.

C'est l'or une monosyllabe de valeur sémantique  
un héritage qu'on trouvera exclusivement dans la linguistique.  
J'obtiendrai sa définition grâce à mes efforts,  
une figure qu'on accorde avec l'heure.

La fortune et la satisfaction,  
deux substantifs qui accompagneront ma préposition,  
comme les auxiliaires dans la phrase,  
comme le nom et son déterminant.

J'habiterai dans une belle consonne  
à côté de mes voisins le gérondif, le participe et le prologue.  
Tous, nous aurons un marqueur de relation  
qui construira la culture de cette région.

Ses gens et sa température  
éléments de même nature,  
le printemps, l'été, l'automne et l'hiver  
quatre alphabets auxquels je devrai m'habituer.

Mes yeux verront ce que je ne connais pas,  
le Château Frontenac, le stade de Montréal  
et dix-sept adjectifs du champ lexical.

Dans un article d'un journal indéfini,  
je citerai la mélodie de mes rêves infinitifs,  
son discours indirect touchera l'opposition  
et se promènera sans aucune restriction.

Dans l'exclamation relative de l'horizon,  
ma fille deviendra une belle majuscule sans négation.  
Il faudra qu'elle s'éloigne de son auteur  
pour trouver la métrique de son bonheur.

Suite à ces évènements,  
les préfixes seront visibles sur mon visage  
et je me sentirai coupable d'avoir trouvé la page  
où j'ai écrit le subjonctif de mon âge.

Mes cheveux seront colorés de blanc,  
et mon corps dénoncera une transformation de phrase.  
Effectivement, le mot santé changera d'essence.

Également, la prosodie du temps,  
en marchant sans lexique ni connaissance,

énoncera ce qui est arrivé au final  
là où Il n'y aura plus de virgules, seulement un point.

Rapidement, avant de vous quitter,  
je me souviendrai de ce poème  
et sa prose sera synonyme de beauté,  
un pas vers la clarté.

Sur mon épitaphe, le pluriel des larmes s'entendra  
comme la nasalisation de la lettre A.  
Ce jour-là sera noir et différent,  
mais c'est la règle grammaticale.

Hier, c'était la syntaxe d'une vie adjectivale;  
maintenant, c'est un allophone qui cherche sa victoire  
et demain, ce sera l'hypothèse d'un écrivain.

Aujourd'hui, je vois que mon avenir sera un temps plus que parfait,  
étant donné que j'aurai un futur simple et sans problèmes,  
un futur au style naïf et plein de phonèmes,  
j'aurai un futur régulier sans aucune phrase subordonnée.

Mon avenir sera un temps plus que parfait,  
où je pourrai conjuguer la poésie et le français,  
il sera la grammaire et le Québec.  
je vous remercie Monsieur Nelligan et Monsieur Lévesque.

L'aujourd'hui est mon avenir plus que parfait  
et, dans un seul paragraphe, je synthétiserai  
toutes les idées et tous les mots clés  
puisque l'épilogue de ce poème  
sera d'honorer le français  
et le mien sera de vivre ma vie au Québec.